



livre

exposition

Le commissaire et éditeur Mathieu Copeland n'a cessé d'interroger durant dix ans la forme et le rôle de l'exposition. Il publie un manifeste iconoclaste.

C'est un livre-somme qui couronne dix ans de pratiques curatoriales hors normes. Dix ans durant lesquels Mathieu Copeland, personnalité tonitruante à l'érudition généreuse, qui anime cette année le programme Satellite du Jeu de paume, s'est frayé une voie au sein d'une histoire qui reste à écrire : celle des expositions. *Une exposition parlée, Une exposition à être lue, Une exposition sans texte, Une exposition de mémoires*, voici quelques-uns des principaux projets que ce commissaire et éditeur a menés parallèlement à des collaborations de haut vol comme celle qui accoucha au Centre Pompidou de *Vides, une rétrospective*, une anthologie de dix expositions vides, de 1958 à nos jours.

Intitulé *Chorégrapheur l'exposition*, ce manifeste, qui est aussi un recueil de textes et entretiens, fait écho à *Une exposition chorégraphiée*, qui deux mois durant, six heures par jour, dans un espace désert, laissa place, en 2008 à la *Ferme* du Buisson, à trois danseurs répondant aux "partitions" de huit artistes, de Roman Ondák à Jennifer Lacey. La partition, c'est justement l'une des cinq portes d'entrée de ce livre polyphonique qui décortique ce nouveau médium qu'est l'exposition, une "ossature conceptuelle, contextuelle et peut-être formelle qui relie les œuvres entre elles mais aussi les active", pour reprendre la définition que Mathieu Copeland en livre dans l'introduction.

Corps, espace, temps et mémoire sont les quatre autres cartes à jouer qui permettent d'animer ce grand pantin désarticulé qu'on appelle "exhibition" en anglais. Un "écosystème", préfère dire Pierre Huyghe, qui s'interroge à haute voix : "Comment faire danser, au sein de l'espace, ces temporalités ? Est-ce que cette danse est formelle ou est-elle porteuse de sens, a-t-elle une position ?" "Comment, une fois l'exposition finie, en garder la mémoire ?", se demande de son côté un expert en la matière, Hans Ulrich Obrist, qui fait du catalogue une condition sine qua non et une version mobile de l'exposition. Denses, prospectives plutôt que définitives, les lectures que livrent aujourd'hui Jérôme Bel, Raimundas Malašauskas, Franck Leibovici ou Barbara Formis (pour ne citer qu'eux) constituent une formidable boîte à outils. **Claire Moulène**

Chorégrapheur l'exposition (Presses du réel), 424 pages, 30 €. Le quatrième mouvement de *Suite pour exposition(s) et publication(s)* se tient jusqu'au 26 janvier au Jeu de paume, Paris VIII^e, www.jeudepau.me